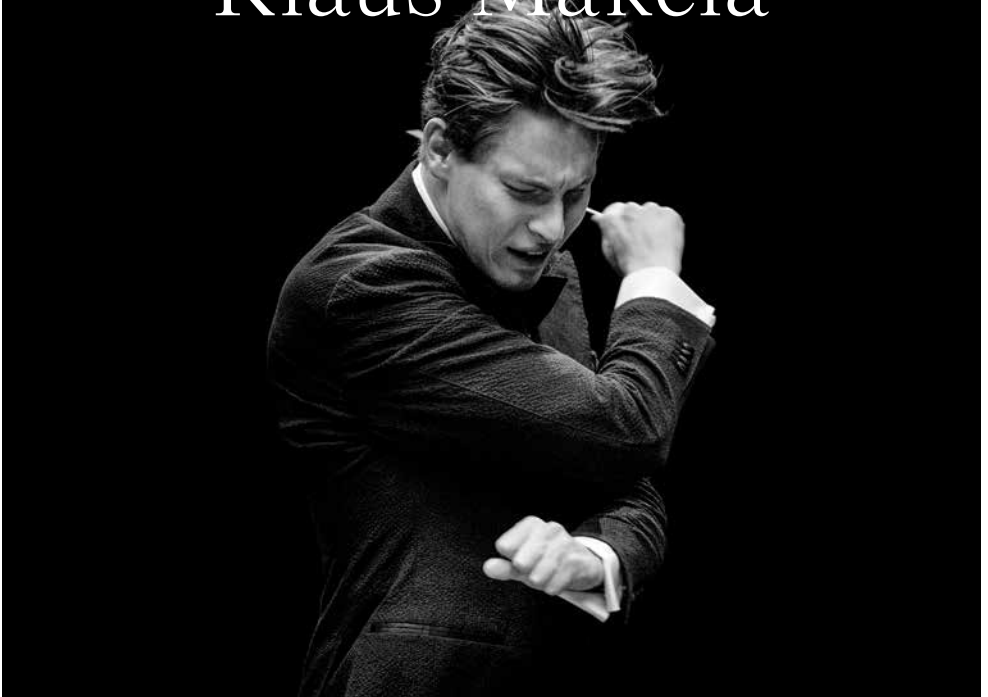


MERCREDI 6 ET JEUDI 7 MARS 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Klaus Mäkelä



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Eiichi Chijiwa – premier violon solo de l’Orchestre de Paris – joue
un violon d’Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623,
prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l’aide d’Anima Music Foundation.

Programme

MERCREDI 6 ET JEUDI 7 MARS 2024 – 20H

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 2

ENTRACTE

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 11 « L'Année 1905 »

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Yunchan Lim, piano

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT : 22H00

Les œuvres

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

Concerto pour piano n° 2 en ut mineur, op. 18

Moderato

Adagio sostenuto

Allegro scherzando

Composition : 1900-1901.

Création : le 27 octobre 1901, à Moscou, sous la direction d'Alexander Siloti et avec le compositeur au piano.

Dédicace : À Nicolas Dahl.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 33 minutes.

“ Chaque fois que je l’entends,
j’éclate en morceaux ! Ça me
secoue ! Ça me fait trembler !
Ça me donne la chair de poule !
Je ne sais plus où je suis, ni qui
je suis, ni ce que je fais !

(Le personnage joué par Marilyn Monroe dans le film de Billy Wilder, *Sept ans de réflexion*, à propos du *Concerto n° 2*.)

Malgré une réputation déjà faite, comme compositeur et surtout comme pianiste, Rachmaninoff essuya un échec mémorable lors de la création de sa *Première Symphonie*, au mois de mars 1897. Réfugié dans un escalier, les mains sur les oreilles, le jeune

homme vécut ce qu’il confia plus tard avoir été « l’heure la plus sombre de [sa] vie », tandis que Glazounov, saoul, massacrait une partition qui aurait, selon l’influent critique et compositeur César Cui, « ravi les habitants des enfers ». Les trois années suivantes virent Rachmaninoff, atteint d’une profonde blessure narcissique, se débattre avec une infécondité créatrice quasi totale : « Quelque chose s’était brisé en moi [...]. Après des heures d’interrogation et de doutes, j’en étais arrivé à la conclusion que je devais abandonner la composition », confia-t-il plus tard. Petit à petit, pourtant, à force de séances d’hypnose

et de psychothérapie, il remonte la pente, et commence de composer, sur l'insistance de son médecin, le neurologue Nicolas Dahl, un nouveau concerto pour piano. « Bien que cela puisse paraître incroyable, le traitement m'aida. De nouvelles idées musicales commencèrent à me venir – bien plus que j'en avais besoin pour mon concerto. »

Lors de sa création partielle en 1900, celui-ci éclipse totalement le premier, donné pour la première fois huit ans auparavant. Ce succès rencontré par une œuvre qui n'était alors même pas terminée (il y manquait encore le premier mouvement) ne s'est pas démenti un seul instant. La création complète et publique, à l'automne 1901, le confirme. La partition, véritable couronnement du XIX^e siècle, s'impose comme l'une des œuvres emblématiques du genre au XX^e siècle, incontestablement l'un des plus universellement appréciés du répertoire, et chéri entre tous par le cinéma : il apparaît entre autres dans *Partir, revenir* (1985) de Claude Lelouch, *Brève rencontre* (1945) de David Lean ou *Sept ans de réflexion* (1955) de Billy Wilder et le thème de son deuxième mouvement est même repris comme « échantillon » dans la chanson *All by Myself* d'Eric Carmen en 1975.

Alors que Debussy, Mahler, Strauss ou Schönberg, et bientôt Stravinski, explorent chacun à leur manière les chemins de la modernité, Rachmaninoff affirme pleinement avec ce *Concerto n° 2* les constantes d'un style fermement ancré dans le romantisme : forme en trois parties traditionnelle, mais aussi – ce qui restera sa marque de fabrique plus ou moins tout au long de sa vie – longues mélodies lyriques qui se développent de manière quasi organique, dissonances coloristes et tournures typiques. Dès les premières mesures, le compositeur installe ainsi un ton inimitable, fait de fièvre et de mélancolie, dont la demi-heure qui suit permet d'apprécier toutes les subtilités. La houle pianistique – dont la virtuosité sans scories affirme l'indubitable maîtrise de l'instrument de celui qui fut l'un des plus grands compositeurs pianistes de son époque – et orchestrale du premier mouvement, où les thèmes sont énoncés et développés suivant la forme sonate traditionnelle, cède la place au chant d'amour de l'Adagio et à son lyrisme passionné, avant que le flamboyant finale ne vienne mettre un terme à cette apothéose du concerto romantique.

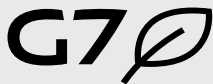
Angèle Leroy

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninoff est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut interprété par Alexis Weissenberg sous la direction de Paul Paray. Lui ont succédé depuis, Cécile Ousset en 1982, Aldo Ciccolini en 1985, André Watts en 1987, Lilya Zilberstein en 1992, Zoltán Kocsis en 1993, Krystian Zimerman en 2000, Tzimon Barto en 2003, Nelson Freire en 2008, Jorge Luis Prats en 2011 et Behzod Abduraimov en 2019.

EN SAVOIR PLUS

- Aude Samama, François Hudry, Rachmaninoff, BD, 2 CD, Paris, Nocturne/BDMusic, coll. « BD Classic », 2011.
- Jacques-Emmanuel Fousnaquer, Rachmaninoff, Paris, Éd. Seuil, coll. « Solfèges », 1990.
- Damien Top, Serge Rachmaninoff, Paris, Bleu Nuit Éditeur, coll. « Horizons », 2013.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonie n° 11 « L'Année 1905 » en sol mineur, op. 103

Adagio. « La Place du palais »

Allegro. « Le 9 janvier »

Adagio. « Mémoire éternelle »

Allegro non troppo. « Le Tocsin »

Composition : été-automne 1957.

Création : le 30 octobre 1957, dans la grande salle du Conservatoire de Moscou, par l'Orchestre Symphonique d'État de l'URSS placé sous la direction de Natan Rakhlin ; la symphonie a obtenu le prix Lénine l'année suivante.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3^e jouant aussi cors anglais), 3 clarinettes (la 3^e jouant aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3^e jouant aussi contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 60 minutes.

C'est durant l'été 1957, peu après le décès de son épouse qui l'avait beaucoup affecté, que Chostakovitch composa cette importante partition, qui bien que créée à l'occasion du quarantième anniversaire de la

Révolution d'Octobre, est dédiée à la Révolution avortée – et sévèrement réprimée – de 1905. Malgré le vent libérateur ressenti après la mort de Staline, le compositeur proposait là une œuvre qui, en raison d'un recours constant à la citation de mélodies populaires et révolutionnaires, semblait répondre à l'exigence de « réalisme socialiste » préconisée par le régime. De plus, dans cette symphonie « à programme » en quatre mouvements, la dette

Bien qu'intitulée “L'Année 1905”,
ma symphonie se rapporte
à un phénomène actuel : il y est
question du peuple qui a perdu
la foi. Car il y a vraiment
eu trop de crimes commis.

Dimitri Chostakovitch, *Mémoires*

envers les grands symphonistes du XIX^e siècle (Tchaïkovski, Moussorgski, Rimski-Korsakov) était explicitement assumée, ce qui offrait une garantie de popularité. Pourtant, comme toujours avec Chostakovitch, les choses sont plus complexes, et la grande poétesse Ana Akhmatova, présente lors de la première, ne s’y trompa pas : l’œuvre n’était « positive » que sur fond de drame et de

“ Je compose en ce moment ma *Onzième Symphonie*, qui devrait être terminée cet hiver. Cette symphonie a pour thème la Révolution de 1905. Je me sens très proche de cette période de l’histoire de notre pays. Elle a trouvé un écho expressif dans les chants révolutionnaires des travailleurs. J’ignore encore si je ferai d’amples citations de ces mélodies dans ma symphonie mais, de toute évidence, son langage musical sera intimement apparenté aux chants révolutionnaires russes.

Chostakovitch, Sovietskaïa Mouzyka n° 9, 1956

dans les glaces de janvier. Beaucoup plus narratif, le deuxième mouvement *Allegro* (« *Le 9 janvier* »), relate la fusillade (rafales de caisse claire et autres percussions) qui vient stopper l’irrépressible mouvement de la foule, rendu par des traits agités et des paroxysmes orchestraux, avant que ne revienne, dépeignant la place jonchée de cadavres, le climat lugubre du début. Intitulé « *Mémoire éternelle* », le mouvement suivant, *Adagio*, est un thrène en l’honneur des morts, sorte de marche funèbre fondée sur une mélodie confiée aux altos et connue sous le titre « *Vous êtes tombés en victimes* », qui

ciel blafard, constituant un hommage aux idéaux trahis par l’État soviétique et aux victimes de toutes les répressions.

Le premier mouvement, *Adagio* (« *La Place du palais* »), installe le cadre du « *Dimanche sanglant* » de 1905, où les gardes du tsar tirèrent sur une manifestation pacifique d’ouvriers. Deux chants de détenus, évoquant la révolte grondante, s’élèvent au-dessus d’une atmosphère assourdie d’harmonies creuses, désolées comme la Néva prise

avait été chantée, en 1924, aux obsèques de Lénine. Vient enfin le *Finale, Allegro non troppo* (« Le Tocsin »), symbolisant, une fois le deuil passé, la réaction du peuple face à la tyrannie. Plein de verve et d'alacrité, harmoniquement rugueux et procédant par grands unissons ou blocs sonores, le discours musical utilise deux chants révolutionnaires, *Tremblez, tyrans !* et *La Varsoviennne*, mêlés à des réminiscences d'œuvres antérieures du compositeur. Momentanément apaisées par une superbe mélodie au cor anglais, la puissance rageuse de l'orchestre et la colère revendicative qui dominent la pièce constituent assurément un manifeste contre toutes les tyrannies : celle de la dynastie des Romanov, mais aussi celle d'un régime soviétique qui émergeait tout juste, alors, de la nuit stalinienne.

Frédéric Sounac

EN SAVOIR PLUS

- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Éditions Fayard, 1994.
- Bertrand Dermoncourt, *Chostakovitch*, Arles, Éditions Actes Sud, 2006.
- Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami*, Paris, Éditions Albin Michel, 1994.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Onzième symphonie* de Chostakovitch est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1989 où elle fut dirigée par Semyon Bychkov, qui la dirigea à nouveau en 1996. Lui ont succédé Yakov Kreizberg en 2007 et Robert Trevino en 2019.

Les compositeurs

Serge Rachmaninoff

Né dans une famille d'aristocrates bientôt confrontés à d'importantes difficultés financières, Rachmaninoff étudie le piano dès l'âge de quatre ans. Installé à Saint-Pétersbourg, élevé par sa mère et sa grand-mère, le jeune garçon continue sa formation au conservatoire de la ville. À douze ans, il entre au Conservatoire de Moscou où il suit notamment les cours de piano de Nikolai Zverev, pédagogue aussi renommé que sévère, mais aussi ceux d'Anton Arenski, Serge Taneïev ou Alexandre Siloti. La composition de ses premières œuvres (*Aleko*, *Concerto pour piano n° 1*...) commence de lui valoir l'estime d'une partie du monde musical et notamment de Tchaïkovski, et sa carrière de virtuose s'annonce également prometteuse. Cependant, la première désastreuse de la *Première Symphonie* le plonge dans l'impuissance créatrice trois ans durant ; il finit par surmonter l'épisode avec l'aide du docteur Nicolas Dahl, et le *Concerto pour piano n° 2*, créé peu avant son mariage avec sa cousine Natalia Satine, signe son retour à la composition. Les années qui suivent sont heureuses, tant du point de vue personnel que professionnel. Tout en exerçant des fonctions de chef d'orchestre ou en se produisant en soliste, notamment en tournée, il compose de nombreuses œuvres, parmi lesquelles des opéras, des pièces chorales (*Les Cloches* en 1912-1913, *Les Vêpres* en 1915), des ouvrages symphoniques (dont le célèbre *Concerto n° 3*, écrit pour les

États-Unis en 1909, mais aussi le poème *L'Île des morts*, de la même année, ou la *Symphonie n° 2*, légèrement antérieure). Au piano, il accouche de ses grands recueils : il complète les *Préludes* op. 23 par l'*Opus 32* en 1910, et compose en deux salves (1911 et 1916-1917) ses *Études-Tableaux*. L'éclatement de la guerre et surtout la révolution d'Octobre mettent un terme définitif à cette période faste. Obligé de quitter la Russie, Rachmaninoff entame une vie errante et se tourne fermement vers une (brillante) carrière de pianiste concertiste afin de subvenir aux besoins de sa famille. Le temps passé à élargir son répertoire, à travailler sa technique et à se produire des deux côtés de l'Atlantique, ainsi que le chagrin lié à son déracinement sont autant de raisons qui ralentissent considérablement sa production artistique. Il ne revient à la composition qu'en 1926 avec le *Concerto pour piano n° 4*, prolongé quelques années plus tard, toujours dans le genre concertant, par la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Rares, définitivement déconnectées des évolutions modernes du langage musical, les œuvres qu'il compose durant cette dernière période de sa vie, passée entre les États-Unis et la Suisse, n'en sont pas moins d'une grande qualité : ce sont les *Variations sur un thème de Corelli*, la *Rhapsodie*, la *Troisième Symphonie* et les *Danses symphoniques*. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, en mars 1943, il meurt d'un cancer du poumon.

Dmitri Chostakovitch

Issu d'un milieu musicien, Dmitri Chostakovitch entre à 16 ans au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Il s'enthousiasme pour Hindemith et Krenek, travaille comme pianiste de cinéma. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* (1926) soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2* (1927), la collaboration avec le metteur en scène Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien tôt taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* (créé en 1934) triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Symphonie n° 4*... Après une *Symphonie n° 5* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (nos 6 à 9). La célébrissime « *Leningrad* » (n° 7) devient un symbole, rapidement internationalisé, de la résistance au nazisme. À partir de 1944, le quatuor à cordes, genre plus intime, prend son essor. Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de formalisme. Jusqu'à la mort de Staline

en 1953, il s'aligne et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables. Le funambulisme de Chostakovitch face aux autorités se poursuit. Après l'intense *Symphonie n° 10*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à 1905 et 1917) marquent un creux. L'intérêt se réfugie dans les domaines du concerto (pour violoncelle, écrit pour Rostropovitch) et du quatuor à cordes (*Septième* et *Huitième*). Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième* (« *Babi Yar* »), source de derniers démêlés avec le pouvoir. Après quoi *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée, en 1963. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante (infarctus en 1966 et 1971, cancer à partir de 1973). Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle mahlérien-shakespeareien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.

Les interprètes Klaus Mäkelä



© Marco Borggreve

Klaus Mäkelä est chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et partenaire artistique du Concertgebouworkest. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski avec l'Orchestre de Paris et l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo.

Avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige les ballets russes de Stravinski au Festival d'Aix-en-Provence 2023 dans une collaboration spéciale avec trois cinéastes, créant un nouveau « pas de deux » entre la musique et l'image. Ces ballets sont également au centre de sa saison 2023/2024 à Paris, avec près de vingt concerts et un enregistrement de *Petrouchka* (Stravinski), *Jeux* et *L'Après-midi d'un faune* (Debussy) pour Decca Classics (parution le 8 mars 2023). Cette saison le voit

aux côtés de nombreux pianistes, dont Bertrand Chamayou, Yuja Wang, Leif Ove Andsnes, Daniil Trifonov, Alexandre Kantorow et Lang Lang dans un répertoire allant de Prokofiev et Rachmaninoff à Ravel, Chopin et Saint-Saëns. Parmi les autres moments forts, citons les premières mondiales d'Unsuk Chin et d'Anna Thorvaldsdóttir et la première française de *Superorganisms* de Miroslav Srnka. Klaus Mäkelä ouvre sa quatrième saison en tant que chef principal du Philharmonique d'Oslo en août avec la *Symphonie n° 2* de Thomas Larcher et la *Quatrième* de Mahler. Parmi les autres moments forts de sa saison norvégienne, citons la *Septième* de Chostakovitch, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et le *Double concerto* de Brahms qu'il dirige du violoncelle, aux côtés du violoniste Daniel Lozakovich. Lors de sa deuxième saison en tant que partenaire artistique du Concertgebouworkest, il offre, dans un même concert, *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski associés aux *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla et à *L'Imaginaire de M.C. Escher* de Hawar Tawfiq. Il dirige également la *Troisième* de Mahler et la *Cinquième* de Bruckner, dans un cycle célébrant le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur. Violoncelliste, il s'associe occasionnellement à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et du Concertgebouworkest pour des programmes chambristes. Il se produit également dans le cadre du Festival de Verbier aux côtés d'amis chambristes. klausmakela.com

Yunchan Lim

© Ralph Lauer



En 2022, Yunchan Lim remporte la médaille d'or du concours international Van Cliburn à l'âge de 18 ans. Son interprétation du *Concerto pour piano n° 3* de Rachmaninoff a été le moment décisif de la compétition; la vidéo disponible sur YouTube est devenue la version la plus regardée de ce morceau avec plus de 10 millions de vues. Le New York Times l'a classée parmi les 10 meilleures interprétations de musique classique de l'année. Depuis, Yunchan Lim a fait ses débuts avec le Philharmonique de New York au Lincoln Center et avec le Philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl, ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Chicago, Lucerne, Tokyo et de la chaîne KBS. Au cours de cette saison, il fait ses débuts avec le Philharmonique royal de Londres, celui de Munich, les orchestres symphoniques de la radio hongroise et de Boston, Baltimore, Séoul et Sendai, le Philharmonique

de Radio France et bien sûr l'Orchestre de Paris. Yunchan a récemment fait ses débuts en récital aux Wigmore Hall, Het Concertgebouw, Suntory Hall et Seoul Arts Center. Il se produira prochainement au Carnegie Hall avec Klaus Mäkelä et l'Orchestre de Paris, au Gewandhaus de Leipzig, dans le cadre des festivals de Verbier et Gstaad ainsi qu'au Kennedy Center. Son interprétation des *Études transcendantes* de Liszt lors du concours Van Cliburn est parue au disque en 2023 prenant la cinquième place du classement des albums classiques du Billboard. Yunchan a également enregistré le *Concerto pour piano* « L'Empereur » de Beethoven, paru sous le label Deutsche Grammophon. Né à Siheung (Corée), Yunchan Lim étudie le piano dès l'âge de 7 ans et entre à l'Académie de musique du Centre des arts de Séoul l'année suivante. À 13 ans, il est admis à l'Institut national coréen pour les artistes doués, où il rencontre son professeur et mentor, Minsoo Sohn. Sa carrière internationale prend son essor un an plus tard, en 2018, en remportant le deuxième prix et le prix spécial Chopin lors du concours international de Cleveland. Cette même année, il se distingue en tant que plus jeune participant au concours international Cooper, où il remporte le troisième prix et le prix du public. En 2019, il remporte le concours international Isang Yun de Corée, avec deux prix spéciaux à la clé. Yunchan poursuit actuellement sa formation au Conservatoire de Nouvelle-Angleterre avec son professeur Minsoo Sohn.

yunchanlimofficial.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com

AVEC LE SOUTIEN DE
SOFITEL



ORCHESTRE DE PARIS KLAUS MÄKELÄ DE PARIS À NEW YORK



© Marco Boggioni

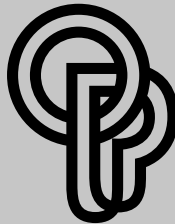
PHILHARMONIE DE PARIS
6 ET 7 MARS

YUNCHAN LIM PIANO
RACHMANINOFF / CHOSTAKOVITCH

NEW YORK, BOSTON, MONTRÉAL...
12 AU 21 MARS

TOURNÉE AUX ÉTATS-UNIS
ET CANADA

CONCERTS



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

BRANQUE
TRANSATLANTIQUE

FONDATION
LOUIS ROEDERER

FRENCH-
AMERICAN
FOUNDATION

SOFITEL

LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Joseph André, *1^{er} chef d'attaque*

Nikola Nikolov, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe d'attaque*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*

Ulysse Vigreux, *1^{er} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

avril

Mercredi 3 et jeudi 4

20H

Max Bruch

Concerto pour clarinette et alto

Johannes Brahms

Quatuor pour piano et cordes n° 1,
(version pour orchestre d'Arnold
Schönberg)

Christoph Eschenbach DIRECTION

Pascal Moraguès CLARINETTE

David Gaillard ALTO

La fidélité au romantisme comme essence même de la musique caractérise le superbe « Double concerto » de Max Bruch, quand le Quatuor de Brahms, transformé par Schönberg en « Cinquième symphonie », rayonne de maîtrise et de secrète modernité.

Mercredi 10

20H

Helen Grime

River (création)

Joseph Haydn

Symphonie n° 82 « L'Ours »
Insanae et vanae curae
Symphonie n° 100 « Militaire »

Christoph Koncz DIRECTION

Chœur de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Prolixe, incroyablement inventif, toujours surprenant, Haydn semble avoir à la fois inventé et dépassé le « style classique ». Preuve en est avec ce programme contrasté, auquel une création d'Helen Grime ajoute une touche d'émouvant hommage.

TARIFS: 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIFS: 32€ / 43€

Jeudi 11

20H

Joseph Haydn

Symphonie concertante

Symphonie n° 60 « Il Distratto »

György Ligeti

Kammerkonzert

Lorenza Borrani DIRECTION, VIOLON

Alexandre Gattet HAUTBOIS

Jaemin Han VIOLONCELLE

Marc Trénel BASSON

Hommage au génie insatiable, et plein d'ironique spiritualité de Haydn, avec ce programme électrisant, s'achevant sur la sorcellerie des textures sonores de Ligeti, micropolyphonies dans lesquelles la musique semble à la fois naître et se désagréger.

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIFS: 32€ / 43€

Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Widex, Acuitis, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu et Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, François Lureau, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



L'ORCHESTRE DE PARIS – PHILHARMONIE
REMERCE LES PARTENAIRES AYANT RENDU POSSIBLE
SA TOURNÉE EN AMÉRIQUE DU NORD

S O F I T E L



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS



FONDATION
LOUIS ROEDERER



FRENCH-
AMERICAN
FOUNDATION

BANQUE
TRANSATLANTIQUE

– ET SES GRANDS MÉCÈNES –

Béatrice Stern

Tuulikki Janssen

Caroline Guillaumin

Judith Pisar

Charles-Henri Filippi

Sylvie Buhagiar

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

